BEURRÉ-BOSC (Van Mons.)

CALEBASSE-BOSC (Van Mons)

POIRE BEURRÉ ET CALEBASSE BOSC.

Leroy 174. Bosc's Flaschen. Ill. H. 49. / Leroy. 314. Mas. 133. Hollandische Butter B. Ill. H. p. 273.

(VAN MÓNS.)

Ayant déjà décrit dans le premier volume de l'*Album* le fruit du *beurré Bosc*, il serait superflu de le faire longuement dans cet article; nous nous bornerons donc, en décrivant l'arbre et le fruit de la *calebasse*, à faire ressortir la différence qui existe entre ces deux variétés, confondues par le plus grand nombre des amateurs.

Le *beurré Bosc*, que nous avons décrit, est généralement connu sous le nom de *calebasse Bosc*; je pense que peu de personnes connaissent la vraie *calebasse*, telle qu'elle existe dans le jardin de M. Bouvier à Jodoigne. Deux beaux arbres de cette dernière variété se trouvent dans ce jardin et proviennent des greffes envoyées par Van Mons; élevés dans le principe en pyramide, ils furent ensuite abandonnés à la nature et forment maintenant deux magnifiques haut-vent; leur tronc mesure près de 80 centimètres en circonférence et leurs branches couvrent un espace de plusieurs mètres. De la position horizontale que les branches affectent dès leur jeunesse, elles ont passé à la position inclinée, et rien n'est aussi splendide que de voir à la mi-septembre (époque de la cueillette) ces arbres couverts dans toute leur longueur de belles poires de couleur roux doré, figurant ainsi de superbes girandoles.

Dans le même jardin se trouve aussi l'arbre du *beurré Bosc*, dont les greffes proviennent de la même source; il a été enté peu de temps après l'époque de sa première production, c'est-à-dire vers 1810. Celui-ci est un arbre vigoureux, affectant des allures tout autres que celles des premiers; sa flèche s'élance droite et vigoureuse; son bois gros et long est en partie droit, en partie incliné. mais dans cette dernière

position il perd sa raideur et pousse en serpentant. Son tronc, qui mesure environ 60 centimètres de circonférence, démontre suffisamment qu'il est moins vieux que les précédents.

Les jeunes rameaux de la *calebasse* sont longs, grêles, raides et généralement horizontaux, brun verdâtre en dessous, ponctués de lenticelles rousses et ovales ; en dessus ou du côté exposé aux rayons solaires, ils sont brun rouge nuancé de gris, parsemés de nombreuses lenticelles rondes ou allongées, blanc sale, très-apparentes.

Le gemme est triangulaire, pointu, brun nuancé de gris, apprimé et seulement un peu écarté à son sommet.

Les mérithalles sont réguliers, moyens.

Les feuilles des rameaux sont petites ou moyennes, ovales, pointues, largement et peu profondément serretées, planes, arquées, vert clair souvent lavé de rouge sale ; leur longueur est de 7 centimètres et leur largeur de 5. Le pétiole qui les supporte est gros, légèrement cannelé, jaunâtre, long de 2 centimètres.

Les feuilles des lambourdes sont planes, mesurent jusqu'à 9 centimètres en longueur sur 7 en largeur, et sont portées sur des pétioles plus grêles, longs de 4 à 5 centimètres. Les stipules sont filiformes.

Constatons maintenant la différence de ces caractères avec ceux du *beurré Bosc*.

Les rameaux de cette dernière variété sont gros, longs, droits, raides et forment avec le tronc un angle aigu ; ils ne s'inclinent qu'avec l'âge, excepté sur les jeunes sujets de greffes où ils poussent parfois horizontalement ; leur couleur est brun verdâtre ; ils sont ponctués de lenticelles rondes, blanc sale, très-proéminentes.

Le gemme est conique, pointu, saillant.

Les mérithalles assez longs et inégaux.

Les feuilles sont très-grandes, généralement planes, entières et d'un vert foncé.

Le fruit, dans les deux variétés, est identique quant à son coloris et souvent quant à sa forme ; cependant, par une anomalie assez singulière, il se trouve que le *beurré* est plus souvent calebassiforme et que la *calebasse* affecte ordinairement un beau pyriforme pyramidal fortement renflé vers son sommet ; ces variations ont certainement servi à les confondre ; il y a également peu de différence dans la chair et dans le goût de ces deux fruits, mais il en existe une notable dans leur époque de maturité, la *calebasse* com-

mençant à mûrir vers la mi-septembre pour finir dans les premiers jours d'octobre, et le *beurré* ne commençant sa maturation que vers la mi-octobre pour la prolonger jusque vers la mi-novembre. Ce caractère bien tranché suffirait seul pour constituer deux variétés distinctes, les arbres eussent-ils d'ailleurs la même conformation.

Quant à l'historique de ces variétés, c'est un vrai labyrinthe, dont nous craignons bien de ne pouvoir trouver le fil conducteur; comment, en effet, pourrait-il en être autrement quand l'auteur de ces deux fruits nous laisse dans le doute et nous fait même présumer que l'un des deux (la *calebasse*) ne lui appartient pas? Nous voyons dans son catalogue descriptif des arbres fruitiers cultivés dans sa pépinière depuis 1798 jusqu'en 1823, à la page 37, deuxième série, n° 510, *calebasse passe-Bosc par nous,* et plus bas, sous le n° 557, *calebasse Bosc,* qui se retrouve encore à la page 44, sous le n° 1276.

Dans les *Annales générales des Sciences physiques,* année 1819, à la page 65, Van Mons nous donne la description détaillée de la poire *Bosc;* il dit qu'elle rentre dans les beurrés et les calebasses et a été dédiée à un savant célèbre M. Bosc; cette description et la figure qui l'accompagne s'applique généralement au *beurré Bosc* et non à la *calebasse;* l'époque de maturité que l'auteur fixe à la fin de novembre nous enlève tout doute à cet égard, mais pas un mot de la variété qu'il a envoyée sous ce dernier nom à M. Bouvier à une époque antérieure, non plus que de la *calebasse passe-Bosc,* citée dans son catalogue.

Enfin nous voyons dans les *Annales d'horticulture de Paris,* 1834, tome XV, 88e livraison, à la page 367, que M. Poiteau a reçu de Van Mons deux poires sous la désignation de *calebasse vrai Bosc* et de *faux Bosc;* que ces poires sont très-analogues et ne présentent que de légères différences dans la forme, la couleur et dans les qualités. M. Poiteau décrit ensuite la *vraie calebasse;* il lui trouve quelque chose de *Messire Jean* et fixe sa maturité à la fin de septembre; il ajoute que la sous-variété dite *faux Bosc* n'a pas tout à fait ce même goût, mais que cependant il paraît difficile de séparer ces deux fruits. Ceci semble indiquer une même époque de maturité, ce qui n'aurait au reste rien de surprenant, car pour expédier le *beurré Bosc* en septembre, il aura fallu nécessairement l'entre-cueillir, ce qui, joint au transport jusqu'à Paris, aura hâté sa maturité.

De tout ce qui précède nous pourrions conclure que depuis longtemps il existe deux variétés de poires ayant entre elles la plus grande analogie quant à la forme, à la couleur et au goût; mais séparées cependant par une époque de maturité différente et par les caractères généraux des arbres qui les produisent;

que ces deux variétés ont été indifféremment appelées *calebasse Bosc,* et regardées par un grand nombre de personnes comme ne constituant qu'une seule et même variété ; que l'une d'elles, celle que nous continuerons à appeler *beurré Bosc,* a une date certaine et provient des semis du professeur Van Mons, qui l'a trouvée vers 1810, et que l'autre, la *calebasse Bosc,* a une origine et une date inconnues, mais certainement plus anciennes que le *beurré*.

Nous dirons enfin qu'il conviendra, par la suite, de suivre la classification adoptée pour ces deux fruits depuis plus de 40 ans, par M. Bouvier, ce pomologue si éclairé et si consciencieux, afin d'éviter dorénavant une confusion regrettable et prolongée.